

Diffusion restreinte

PNUD/LEB/92/008

Rapport final

LIBAN

**REHABILITATION DE LA DIRECTION GENERALE
DES ANTIQUITES ET SOUTIEN A LA
RECONSTRUCTION DU CENTRE-VILLE
DE BEYROUTH**

République Libanaise
Bureau du Ministère d'Etat pour la Réforme Administrative
Centre des Projets et des Etudes sur le Secteur Public
(C.P.E.S.P.)

**Résultats et
Recommandations du
Projet**

No. de série: FMR/BEI/99/NO/JK/15(PNUD)

**Organisation des Nations Unies
pour l'éducation, la science
et la culture**

**Programme
des Nations Unies pour le
développement.
Beyrouth, 1999**

LIBAN

REHABILITATION DE LA DIRECTION GENERALE DES ANTIQUITES ET SOUTIEN A LA RECONSTRUCTION DU CENTRE-VILLE DE BEYROUTH

Résultats et recommandations du projet

Rapport établi à l'intention du
Gouvernement du LIBAN
par l'Organisation des Nations
Unies pour l'éducation, la science
et la culture (UNESCO) agissant
en qualité d'agent chargé de
l'exécution du projet pour le
compte du Programme des
Nations Unies pour le
Développement (PNUD)

Organisation des Nations Unies
Pour l'éducation, la science
et la culture

Programme
des Nations Unies
pour le développement

TABLE DES MATIERES

	P a g e s
- Résumé	5
I Contexte général du projet LEB/92/008	6
II Objectifs du projet	7
III Problèmes immédiats et de développement	8
IV Résultats	9
1- Soutien logistique et technique à la Direction Générale des Antiquités et ouverture du Musée Nationale	9
2- Centre-Ville de Beyrouth	10
3- Tyr	13
4- Byblos	13
5- Tripoli	13
6- Saida	14
7- Deir el Qamar	14
8- Enfeh	14
V Problèmes non résolus	14
VI Recommandations	15
ANNEXES	
A- Experts et Consultants de l'UNESCO	17
B- Personnel Local	18
C- Bourses de l'UNESCO	20
D- Liste des Rapports	21
E- Liste du Matériel	22

RESUME

Le Projet LEB/92/008 a vu le jour en juin 1993 afin d'aider la Direction Générale des Antiquités à définir une politique de gestion compatible d'une part avec la réalité matérielle du pays sur le terrain et, d'autre part, avec les impératifs générés par la reconstruction du pays et plus particulièrement par celle du centre-ville de Beyrouth. Les objectifs du projet concernaient tout particulièrement la coordination des recherches, l'assistance technique ainsi que la contribution scientifique, intellectuelle et culturelle aux fouilles archéologiques.

Le projet de reconstruction du centre-ville mit la DGA face à une situation ingérable dans la mesure où elle n'avait aucun moyen pour résoudre les problèmes de tous ordres: vaste étendue d'excavation, manque d'équipe de professionnels pour les interventions sur le terrain, cadre légal obsolète, manque de personnel capable de contrôler les travaux, manque de structure bureaucratique, absence de normes pour l'enregistrement des données, ...

Les fonds du projet LEB/92/008 provenaient de plusieurs partenaires (DGA, Parlement, Fondation Hariri, etc.) en faveur de ce qui peut être considéré comme un des plus grands chantiers archéologiques urbains du monde, ayant fait appel pendant plus de deux ans à plus de 500 archéologues nationaux et internationaux. Dans le cadre de ce projet, le grand public a été largement sensibilisé à l'importance de son patrimoine culturel, par l'organisation d'expositions et de conférences, ainsi que par la publication de brochures et de feuillets d'information. La DGA a pu être réhabilitée en personnel et en matériel, notamment par la mise à disposition de logiciels nécessaires à l'informatisation du musée et l'aménagement du laboratoire.

Parallèlement, le Projet LEB/92/008 a aussi agi sur le plan national avec la préparation de la Campagne Internationale de Sauvegarde de Tyr, la création d'un Musée des Fossiles à Byblos, et l'envoi d'experts pour des missions ponctuelles à Tripoli, Enfeh, Saida, etc.

La contribution du Gouvernement Libanais s'élève à	US\$ 327,806
La contribution du PNUD s'élève à	US\$ 827,55
La contribution de la Fondation Hariri s'élève à	US\$ 921,500

I- CONTEXTE GENERAL DU PROJET LEB/92/008

Le projet LEB/92/008 "Réhabilitation de la Direction Générale des Antiquités et soutien à la reconstruction du centre-ville de Beyrouth" essentiellement à caractère institutionnel, a été mis sur pied afin de donner à la Direction Générale des Antiquités les moyens de faire face à la situation créée par le processus de reconstruction du pays et plus particulièrement celle du Centre-Ville de Beyrouth. Il ne s'agissait pas de limiter l'intervention archéologique à une petite zone mais de définir une véritable politique de gestion du patrimoine archéologique à très grande échelle. Dans le cadre de la réhabilitation de la Direction Générale des Antiquités les actions à entreprendre devaient pouvoir être profitables également à l'échelle nationale.

Après 17 ans de guerre, la Direction Générale des Antiquités, entité gouvernementale dépendante du Ministère de la Culture et de l'Enseignement Supérieur chargée du patrimoine culturel, se trouvait dans l'impossibilité d'assumer l'énorme tâche que représentaient la protection, la sauvegarde et la gestion du patrimoine national. A cette difficulté venait s'ajouter la reconstruction du centre-ville de Beyrouth et les fouilles archéologiques de très grande envergure supposant l'existence d'une solide logistique administrative et d'une relative autonomie décisionnelle et financière.

Cependant, la Direction Générale des Antiquités ne disposant que d'une équipe restreinte – 5 ou 6 personnes pour tout le Liban – ne pouvait assurer le rôle d'organisateur et de gestionnaire pour Beyrouth et ailleurs.

Outre les problèmes générés par le manque de personnel, la Direction Générale des Antiquités était dans une situation matérielle désastreuse: manque de locaux en bon état, absence de matériel de bureau, absence de tout système informatique, inexistence de laboratoire pour le traitement des objets archéologiques, absence d'inventaire du matériel de bibliothèque, photothèque, etc.

Des multiples aspects du Projet LEB/92/008, celui qui prit le plus d'importance concernait les fouilles du Centre-Ville de Beyrouth. Par son ampleur exceptionnelle, cette opération devint une référence en matière de fouilles archéologiques en contexte urbain. Ces fouilles furent en outre, la matérialisation partielle de la réhabilitation de la Direction Générale des Antiquités.

II- LES OBJECTIFS DU PROJET

Parallèlement aux opérations du Centre-ville de Beyrouth, le Projet LEB/92/008 a développé de nombreux autres projets dans un contexte de très grande urgence : réhabilitation d'une administration exsangue et développement de très gros projets aux multiples enjeux socio-économiques et politiques. De nombreux problèmes techniques et logistiques devaient trouver des réponses simultanées.

C'est ainsi que se mirent en place des actions parallèles et complémentaires:

- 1- Soutien logistique à la Direction Générale des Antiquités pour la reprise de la gestion, de la protection et de l'entretien des sites archéologiques à un niveau national et pour le suivi des nouveaux chantiers archéologiques dans le reste du pays.
- 2- En coopération avec la Direction Générale des Antiquités , la mise en oeuvre des actions nécessaires pour la réouverture du Musée National.
- 3- Soutien technique et logistique aux administrations concernés par les travaux de reconstruction du Centre-Ville de Beyrouth.
- 4- Soutien technique et logistique aux administrations concernées par les enquêtes et les travaux sur d'autres centres urbains notamment Tripoli, Byblos, Saida, etc.
- 5- Préparation de la Campagne Internationale de Sauvegarde de Tyr.

III- LES PROBLEMES DE DEVELOPPEMENT ET LES PROBLEMES IMMEDIATS A RESOUDRE.

Indépendamment des problèmes posés à la Direction Générale des Antiquités dus à sa situation générale, la reconstruction du Centre-Ville de Beyrouth a engendré de très nombreux autres problèmes générés par plusieurs facteurs:

- la très grande étendue de la surface du Centre-ville de Beyrouth mise à la disposition de l'archéologie ;
- le très grand nombre de vestiges enfouis ;
- la destruction du sous-sol en très grande profondeur pour certaines constructions (parkings etc.).

Les principaux problèmes internes et externes auxquels la Direction Générale des Antiquités devait faire face, peuvent s'énoncer de la manière suivante :

- Structure administrative : manque de personnel qualifié, administratif et technique (aucun archéologue sur le terrain ni à Beyrouth ni ailleurs, architectes,...). Absence de toute équipe archéologique libanaise au début des fouilles.
- Absence d'autonomie et de moyens financiers (limitation du montant des factures à une somme dérisoire, absence de matériel informatique, d'équipement de laboratoire, ...),
- Travail sur le terrain (dans le centre-ville de Beyrouth) : manque de cohérence entre les méthodes de fouilles utilisées par les différentes équipes chargées des chantiers,

- Inégalité qualitative au niveau des résultats des fouilles, de l'analyse des découvertes (interprétation des vestiges), du traitement du matériel, etc...,
- Manque de systèmes de gestion des sites archéologiques ;
- Absence de suivi des dossiers des sites du patrimoine mondial
- Manque de support légal : la loi sur les Antiquités étant obsolète, sinon dans les termes généraux, du moins dans ses modes d'application et dans les sanctions imposées en cas de contravention.

IV- RESULTATS

La réhabilitation effective de la Direction générale des Antiquités est en cours, ce qui se traduit par la réalisation et la mise en place d'un certain nombre de mesures en faveur de la gestion et de la sauvegarde du patrimoine mobilier et immobilier du Liban; L'un des exemples le plus probant est constitué par les fouilles du Centre-Ville de Beyrouth ainsi que les actions annexes entreprises dans ce même cadre.

Par ailleurs, le Projet LEB/92/008 a également concerné d'autres sites du patrimoine au Liban. Sur la base de plusieurs missions de spécialistes, des propositions d'actions ont été présentées en vue de la revitalisation et l'aménagement des quartiers anciens de Byblos, Tripoli, Saida, Deir el Qamar, Jounieh, ...

1- Soutien logistique et technique à la Direction Générale des Antiquités et ouverture du Musée National

Les résultats dans ce domaine sont très tangibles et peuvent être énoncés de la manière suivante :

- Renforcement de l'assistance en personnel spécialisé (restaurateurs/ Conservateurs x 4, photographe x 1, informaticien x 1, archéologues,...)
- Fourniture de matériel de bureautique (ordinateurs, photocopieuse,...) et moyens de transport (3 voitures pour les chantiers)
- Installation d'un laboratoire de restauration/conservation

- Conception et réalisation d'une fiche pour l'informatisation de l'inventaire du matériel archéologique stocké dans les différents dépôts, et d'une fiche informatisée pour le suivi du traitement des objets dans le laboratoire de restauration/conservation.
- Création d'une nomenclature des termes désignant le matériel archéologique (Index).
- Conception et réalisation d'une fiche destinée à dresser l'inventaire des sites archéologiques et des monuments du Liban (Carte Archéologique)

1- Centre-Ville de Beyrouth

Pour palier au manque de coordination sur le terrain entre les différentes équipes et pour servir de relais entre les différents acteurs travaillant dans le centre-ville de Beyrouth, plusieurs coordinateurs furent nommés par l'UNESCO en accord avec la Direction Générale.

Concrètement, les résultats des fouilles archéologiques du Centre-ville de Beyrouth sont :

- 127 opérations de fouilles réalisées ou en cours d'exécution .
Une dizaine d'équipes internationales ont apporté leurs contributions et leur soutien aux équipes nationales ;
- 15 hectares de terrains archéologiques ont, jusqu'à ce jour, été exploités ;
- 500 archéologues et étudiants en archéologie –libanais et étrangers- ont travaillé pendant plus de deux ans ;
- 2000 ouvriers ont été employés sur les chantiers ;
- 60 000 ans d'histoire ont été mis à jour, depuis la préhistoire jusqu'à la période ottomane ;
- de très nombreuses structures architecturales appartenant à Diverses périodes de l'histoire de la cité ont été dégagées ;
- des tonnes de matériel archéologique ont été collectées.

Outillage lithique, éléments d'architecture, tessons de céramique et objets complets, sculptures en pierre (plus de 18000 objets sont déjà catalogués et inventoriés), monnaies, etc... ;

- la couverture photographique des sites archéologiques du Centre-Ville a été assurée pendant plusieurs mois.
- La carte archéologique de la ville présentant son évolution morphologique et chronologique est en cours.

C'est également :

- La formation pratique de 250 archéologues au travail de fouilles archéologiques.
- La tenue de séminaires scientifiques et méthodologiques entre les directeurs scientifiques.
- Quatre réunions du Comité Scientifique International (*juillet 95, décembre 95, juin 96, juillet 97*) à Beyrouth et l'élaboration de recommandations importantes sur l'intégration et la protection des vestiges dégagés.
- L'adéquation de 4000 m² de locaux pour recevoir le matériel archéologique recueilli.
- La consultation de deux urbanistes pour élaborer des propositions d'intégration des vestiges archéologiques dans le projet de reconstruction du Centre-ville de Beyrouth (Mission de MM. Giancarlo Césari et Daniel Drocourt).
- La réalisation d'expositions destinées au grand public :
- Reconstitution d'un site archéologique et animation pour les enfants autour du thème de l'archéologie (mars 1995), la création d'un Parcours Archéologique et Historique (mai-juin 1995), l'organisation des Journées archéologiques (octobre-novembre 1995).
- Un cycle hebdomadaire de conférences sur l'avancement et

le résultat des fouilles s'est tenu durant 6 mois, dans les locaux de l'Université Libanaise (23 conférences).

- La présentation des travaux auprès de grands organismes culturels internationaux tels que le British Museum, l'Institut du Monde Arabe, ...).
- L'élaboration et la publication de brochures et de supports pédagogiques sur l'histoire et l'archéologie du Liban (2 feuillets d'informations et des panneaux).
- La création et la publication d'une revue "Archéologie et Patrimoine" ayant trait au patrimoine archéologique du Liban (8 numéros). Certains numéros concernent plus particulièrement des centres urbains anciens.
- Des reportages et des articles dans la presse locale et internationale (Le Monde, Figaro-Magazine, El Pais, Archéo, The European, etc.).

Au Liban, il faut noter la participation de :

- La Direction Générale des Antiquités
- Le Parlement
- La Fondation Hariri
- La Société SOLIDERE
- Université Libanaise
- Université Américaine de Beyrouth (AUB)

Plusieurs organismes internationaux furent impliqués dans ces opérations :

- UNESCO
- PNUD
- IFAPO (France)
- Université d'Amsterdam (Hollande)
- Université de Leiden, Université de Tubingen,
- Université de Hambourg (Allemagne)

- Université de Turin (Italie)
- Université de Nice – Côte d’Azur (France)
- Museum of London, English Heritage de Londres (G.Bretagne)
- Université Charles de Prague (Rép. Tchèque)
- Direction des Antiquités (Jordanie)

2- TYR

- Plusieurs missions ont eu lieu dans le cadre de la préparation de la campagne Internationale de Sauvegarde de Tyr. Elles étaient destinées à faire, d’une part un état de la situation actuelle sur le terrain et, d’autre part à proposer un certain nombre de mesures d’urgence pour préserver les sites archéologiques et leur environnement.
- Lancement de la campagne internationale de sauvegarde de Tyr, en mars 1998, par le Directeur général de l’UNESCO.
- Publication d’un numéro spécial d’Archéologie et Patrimoine sur TYR.
- Début de l’élaboration de la Carte Archéologique informatisée de la région de Tyr.

3- Byblos

Dans les anciens souks de Byblos, aujourd’hui zone piétonne, un Musée des Fossiles a été aménagé. Ce sont ainsi plus de cent exemplaires de différentes espèces de poissons fossilisés provenant de la région de Byblos qui ont été identifiés et qui sont maintenant exposées accompagnées de textes en arabe, français et anglais.

4- Tripoli

Envoi d’une mission dirigée par M. Barbato pour réaliser une évaluation des monuments historiques et pour mettre en valeur le potentiel architectural et historique.

5- Saida

Envoi d'une mission dirigée par M. Barbato pour réaliser une évaluation des monuments historiques.

Soutien auprès de la Direction Générale pour la réalisation de fouilles de sauvetage.

6- Deir El Qamar

Signature d'un accord de développement culturel entre la Municipalité de Deir el Qamar et l'UNESCO

Etude pour la mise en valeur et la protection des monuments historiques de la cité.

7- Enfeh

Envoi d'une mission, M. Carlo Cesari –architecte/urbaniste-, pour élaborer des propositions visant à résoudre les problèmes posés par la construction de nouveaux aménagements portuaires.

V- PROBLEMES NON RESOLUS.

Malgré ce que l'on pourrait considérer comme des résultats positifs de la campagne de fouille archéologique dans le Centre-Ville de Beyrouth, il faut reconnaître qu'un certain nombre de difficultés n'ont pas connues de dénouement satisfaisant.

Parmi les principaux problèmes qui subsistent, nous pourrions citer :

- L'impossibilité d'homogénéiser le traitement des informations archéologiques entre les différents chantiers de fouilles,
- l'impossibilité d'homogénéiser les systèmes d'enregistrement du matériel archéologique,
- la disparité des capacités professionnelles des différents directeurs scientifiques,

- l'intégration minime des vestiges de grande qualité dans le projet de reconstruction du Centre-ville de Beyrouth, et disparition totale de certains vestiges qui, bien intégrés dans le paysage urbain de la cité auraient pu en faire un exemple unique au monde.
- Les recommandations du Comité Scientifique International n'ont pratiquement pas été prises en compte.

VI- RECOMMANDATIONS.

Les recommandations mentionnées dans ce paragraphe s'inscrivent dans un cadre de politique de gestion globale du patrimoine libanais et sont le résultat des réflexions sur les actions déjà entreprises depuis le début du Projet LEB/92/008.

- Afin d'améliorer la délicate situation du patrimoine culturel au Liban, il conviendrait d'élaborer tout d'abord une nouvelle loi sur les antiquités. Les bases de l'ancienne loi devraient être reprises et actualisées, notamment pour une meilleure prise en compte de l'archéologie préventive de sauvetage. Un tel projet existe, mais, jusqu'à ce jour, il n'a pas été étudié par les autorités législatives nationales.
- Poursuivre la publication d'articles sur le patrimoine libanais dans la revue réalisée par la Direction Générale des Antiquités : Bulletin d'Architecture et d'Archéologie Libanaise (BAAL) et dans la revue DGA/UNESCO: "Archéologie et Patrimoine".
- Intégrer dans le cahier des charges des missions nationales et internationales, la nomenclature (Index) établie par la DGA en matière d'inventaire du matériel archéologique, de façon à rendre plus efficace la gestion des dépôts, la recherche scientifique et les projets muséographiques.
- Proposer aux instances gouvernementales d'attribuer de nouveaux locaux à la Direction Générale des Antiquités pour le stockage adéquate du matériel archéologique issu des fouilles archéologiques de Beyrouth.
- Faire intervenir des experts internationaux en fonction des besoins et selon des termes de référence précis et assurer une meilleure prise en compte de leurs recommandations.

- Etant donné que le tourisme est la principale activité susceptible d'accroître le développement économique du Liban, il serait nécessaire d'inciter les autorités gouvernementales à doter la Direction Générale des Antiquités des effectifs et du financement suffisants pour assurer la gestion, l'entretien et la mise en valeur des sites archéologiques existants et le suivi des projets d'aménagement.

الجمهورية اللبنانية
مكتب وزير الدولة لشؤون التنمية الإدارية
مركز مشاريع ودراسات القطاع العام

ANNEXE A

Experts et consultants de l'Unesco

<u>Nom du Consultant</u>	<u>Pays d'origine</u>	<u>Domaine de spécialisation</u>	<u>Durée du contrat du au</u>	
Philippe MARQUIS	France	Archéologue Consultant	11/94	01/96
Agnès ROUSSEAU	France	Archéologue Consultant	03/94	06/97

ANNEXE B

Personnel Local

<u>N o m</u>	<u>Titre</u>	<u>Période</u>
Joseph KREIDI	National Project Officer	12/94 – 03/98
Ibrahim KOUATLY	Coordonnateur/Archéologue	1/1/95 – 31/12/95
Renata TARAZI	Archéologue responsable du Suivi Centre-Ville	1/7/95 – 31/12/95
Leila BADR	Directeur Scientifique AUB Museum + Equipe d'archéologues et techniciens	3-31/7/95 1-31/8/95 2-31/11/95
Muntaha SAGHIEH	Directeur Scientifique Université Libanaise + Equipe d'archéologues et Techniciens	1/9/95 – 31/1/96
Suzy HAKIMIAN	Chef Secteur Musée	1/7/94 – 31/12/95
Toufic RIFAI	Archéologue Chef Section Fouilles	1/1/95 – 31/12/95
Isabelle SKAFF	Restaurateur Musée	1/1/95 – 31/12/95
Anne-Marie AFEICHE	Archéologue chargée du fichier Musée	1/1/95 – 31/12/95
Tanios YAZBECK	Archéologue	1/10 – 31/12/95
Colette Farah	Archéologue (sauvetage)	1 Fév.- 30/6/95
Hélène ATALLAH	Archéologue (sauvetage)	1 Fév. – 30/6/95
Ghina MANASSIFI	Archéologue (sauvetage)	1 Fév. – 30/6/95
Ilham SAAB	Archéologue (sauvetage)	1 Fév. – 30/6/95
Houmana NAZZAL	Archéologue (sauvetage)	1 Fév. – 30/6/95
Bahija TRABOULSI	Archéologue (sauvetage)	1 Fév. – 30/6/95

Nabil DROUBI	Archéologue (sauvetage)	1 Fév. – 30/6/95
Georges ALAM	Archéologue (sauvetage)	1 Fév. – 30/6/95
Hamid KAOUI	Topographe	1 Fév. – 30/6/95
Tony NADER	Dessinateur	1 Fév. – 30/6/95
Lévon NORDIGUIAN	Photographe	1 Fév. – 30/6/95
Thomas WALISZEWSKI	Céramologue	1 Fév. – 30/6/95
Reifa IBRAHIM	Archéologue	1/1 – 31/3/96
Ibrahim KOWATLY	Archéologue/Coordonnateur	1/1 – 30/6/96
Anis CHAAYA	Assistant Administratif	1/1 – 30/6/96
Ibrahim KOWATLY	Archéologue/Coordonnateur	1/7 – 30/9/96
Roula HAIDAR	Documentaliste	2/12/96 – 31/1/97

ANNEXE C

Bourses de l'Unesco

<u>Nom du Boursier</u>	<u>Pays d'études</u>	<u>Domaine études</u>	<u>Lieu des études</u>	<u>Durée des études du au</u>	
Anis CHAAYA	Liban	Gestion de L'Archéologie	France	1.7.95	30.8.95
Martine FRANCIS	Liban	Archéologie Sous-marine	France	1.7.95	30.8.95
Tania ZAVEN	Liban	Archéologie Sous-marine	France	1.7.95	30.8.95
Martine FRANCIS	Liban	Archéologie Sous-marine	France	1.7.96	30.8.96
Tania ZAVEN	Liban	Archéologie Sous-marine	France	1.7.96	30.8.96

ANNEXE D

Liste des Rapports

Rapports de fouilles :

1. Université Libanaise
2. Université Américaine
3. Institute of Classical Archaeology
4. Rapport de mission Philippe Marquis
5. Rapport de mission Agnès Rousseau
6. Rapport d'évaluation des risques archéologiques à Tyr – Nagi Karam
7. Rapport Drocourt-Cesari - Centre-Ville de Beyrouth
8. Rapport Drocourt-Cesari - Enfeh
9. Rapports du Comité Scientifique International

N.B.: Tous les rapports sont des rapports finaux, techniques et en langue française qui sont disponibles au bureau de l'UNESCO à Beyrouth

ANNEXE E

Liste du matériel

République Libanaise
Bureau du Ministre d'Etat pour la Réforme Administrative
Centre des Projets et des Etudes sur le Secteur Public
(C.P.E.S.P.)

<u>Quantité</u>	<u>Description</u>
1	INTEL 80486DX W/ KBOARD 14" COLOUR MONITOR; LASER PRINTER 7 ACC.
1	NISSAN PICKUP
2	RENAULT EXPRESS 1.4
1	SOKKIA AUTOMATIC LEVEL W. TELESCOPIC TRIPOD
1	MAMIYA 645 CAMERA W.ACC.
1	ELPH GRAPHOLUX ILLUMINANT TABLE
1	KARCHER
1	MACINTOSH 650/ W. LASER PRINTER, KBOARD, UPS + ACC.
1	WACON TABLET
1	TRANSCEIVER
1	TOSHIBA NOTEBOOK
2	INTEL 80486DX W.LASER PRINTER UPS + ACC
4	TRANSCEIVERS

الجمهورية اللبنانية
مكتب وزير الدولة لشؤون التنمية الإدارية
مركز مشاريع ودراسات القطاع العام